

L'économie expérimentale comme outil d'analyse du comportement de consommation durable des ménages

Une interview de **Jocelyn GROFF**, docteur 2018 du laboratoire *GESTE* (ENGESS / IRSTEA / Université de Strasbourg) par **Youssef ZAITER**, doctorant en première année au *GESTE*.



Jocelyn GROFF

Bonjour, pouvez-vous vous présenter brièvement ?

J'ai 34 ans, j'habite à Strasbourg et je suis originaire de la région d'Alsace. J'aime la musique, le sport, et je pratique les arts du cirque pour me divertir. J'ai soutenu ma thèse en économie le 6 Avril 2018.

A quel moment avez-vous pensé faire un doctorat et pourquoi ?

A la fin du Master 2, suite à un stage dans le centre de recherche CEPS INSTEAD au Luxembourg. Le fait d'être immergé pendant plusieurs mois dans un environnement propice à la découverte du monde de la recherche, tout en étant encadré par une large équipe pluridisciplinaire, m'a incité à poursuivre dans ce domaine. L'aspect concret du travail en termes de conseils aux décideurs publics, associé à mon intérêt personnel pour le développement d'outils de compréhension du

monde qui nous entoure, m'a motivé à poursuivre l'expérience en doctorat.

Avez-vous fait votre Master à Strasbourg ? Si non, pourquoi avoir choisi de venir ici ?

Oui. J'étais inscrit dans le Master Analyses des Politiques Economiques - spécialité économie et management de l'innovation, que j'ai obtenu en 2011.

Quel a été l'objet de votre thèse ?

Cette thèse s'intéresse à mieux comprendre comment différentes architectures d'offres de biens peuvent inciter les individus à adopter des pratiques de consommation respectueuse de l'environnement. La méthode utilisée est celle de l'économie expérimentale et plus particulièrement celle des mécanismes de contribution volontaire à des biens publics.

Deux volets principaux sont abordés dans mes travaux : mieux comprendre dans quelle mesure la surreprésentation d'un bien peut modifier les choix de consommation durable pour un bien de consommation courante ; et comment la structure de l'offre peut modifier le choix entre contribuer à des biens exclusifs, qui nécessitent un coût d'entrée minimum et contribuer à des biens non-exclusifs.

Quels résultats principaux avez-vous obtenus ? Y-a-t-il eu des surprises ?

La majorité des résultats sont conformes à la littérature existante et la complètent. Il y a eu des petites surprises, des résultats contre-intuitifs qui amènent à se poser des nouvelles questions. Principalement, les résultats montrent que le contexte de décision est primordial pour expliquer comment les comportements évoluent. Même si les individus sont généralement enclins à coopérer pour atteindre un objectif commun, cette tendance diminuera dans le temps, si aucune incitation ne motive les individus à atteindre cet objectif. En

d'autres termes, la perspective d'accroître le bien-être de tous, ne suffit pas à motiver les agents à modifier leurs comportements, il faut également mettre en place des instruments économiques suffisamment incitatifs pour atteindre l'objectif.

Y-a-t-il des implications sociétales de votre travail ? De potentielles implications politiques ?

Comme la problématique principale est de mieux comprendre les comportements pour inciter les individus à choisir des produits de consommation plus respectueux de l'environnement, ces travaux sont susceptibles d'avoir une implication politique, notamment en termes de réglementations de la structure de l'offre de biens. En effet, s'il existe un réel enjeu de consommation durable, les pouvoirs publics pourraient mettre en place des règles concernant la structure de l'offre. Par exemple, les résultats expérimentaux montrent que si les distributeurs proposent autant de biens respectueux que de biens non-respectueux de l'environnement, les individus sont plus enclins à choisir des biens durables, que si l'offre propose davantage de biens non-respectueux. C'est l'*unpacking effect*.

Quelles compétences avez-vous développées pendant votre thèse ?

Ce doctorat m'a permis de développer des compétences diverses en rapport avec mon sujet de thèse. Progressivement, j'ai développé des capacités d'expertises scientifiques et techniques de haut niveau. J'ai d'abord acquis des connaissances sur l'état de l'art de mon sujet. J'ai ensuite identifié quels éléments pertinents étaient absents de la littérature, pour traiter mon sujet. J'ai appris à réaliser des protocoles expérimentaux fiables qui m'ont permis de tester de nouvelles hypothèses de

recherches. Puis, j'ai complété mes compétences en informatique et en analyse statistique. Toujours dans un souci de réaliser un travail de recherche de qualité, j'ai aussi développé des compétences de communication d'un travail de recherche dans des conférences et des séminaires. Enfin, j'ai développé mes compétences rédactionnelles tant dans la langue de Molière que de celle de Shakespeare. La thèse impose de développer des savoirs pour la gestion d'un long projet, avec des problématiques complexes et une forte capacité d'auto-évaluation. L'ensemble m'a rendu beaucoup plus humble que précédemment.

Qu'est-ce que le doctorat vous a appris sur vous même ?

Qui veut aller loin doit ménager sa monture. Aller au bout de ses travaux de recherche demande patience et persévérance.

Comment réussir son doctorat ? Avez-vous des conseils pour les jeunes doctorants ?

Il faut toujours communiquer le travail dans des conférences et auprès des collègues du laboratoire (doctorants et professeurs) et surtout bien communiquer avec le directeur de thèse. Cela permet de clarifier les idées et d'obtenir un retour concernant le travail. Il est ainsi important d'avoir une idée en tête, un objectif, qui nous motive pour travailler. Sans cette motivation, il est difficile de mener un travail de recherche. Enfin, je conseille à tous les nouveaux doctorants, de formaliser le plus vite possible, d'éviter la pression, et d'avoir confiance en soi. On a toujours des périodes de doutes et il ne faut pas hésiter à en parler à votre directeur de thèse.

***Quelles perspectives avez-vous concernant
votre avenir professionnel ?***

Je souhaiterais enseigner l'économie. C'est pour cela je vais déposer ma candidature au CNU pour obtenir la qualification qui me permettra de candidater pour des postes de Maître de Conférences. Je suis aussi ouvert pour des possibilités de faire des Post-Doc, en France et à l'étranger. Néanmoins, je me réserve aussi la possibilité d'appliquer mes compétences acquises dans le secteur privé.

Propos recueillis par **Youssef ZAITER**,
doctorant au *Geste*.

Contact : Jocelyn68@hotmail.fr
Youssef.zaiter@engees.unistra.fr